

DNA, publiée le 11/07/2013

Van Gogh, seul survivant ?

Les populations du félin avaient atteint un minimum de 30 dans le massif en 2007 mais cette année, on n'a trouvé trace que d'un individu du côté du Donon. Il a été surnommé Van Gogh, son oreille droite ayant été arrachée.

Ce n'est pas faute d'avoir cherché des indices de présence : 60 pièges photographiques avaient été installés dans les Hautes-Vosges l'hiver dernier par l'association CROC (association de recherche sur les carnivores) en lien avec l'ONCFS. Mais dans la masse de clichés récoltés (martre, lièvre, cerf, chat sauvage, chamois et même un... lama), aucun lynx.

Le braconnage est désigné comme la principale cause de la mortalité des lynx : il n'y a quasiment pas de maladie, pas de collision, pas de risque de famine. En revanche, plusieurs cas avérés de tirs ou d'empoisonnement. Les chasseurs et les éleveurs n'ont jamais caché leur opposition à la réintroduction du lynx, les uns redoutant la prédation sur le gibier, les autres craignant pour leurs bêtes (cinq prédatations l'année dernière).

Cette absence d'acceptation du lynx empêche toute nouvelle réintroduction, et le projet allemand de relâcher une vingtaine de lynx dans la réserve de biosphère transfrontalière du Pfälzer-wald n'a eu l'aval des autorités de Rhénanie-Palatinat qu'à la condition expresse de se faire en partenariat avec les chasseurs et les éleveurs.

D'Allemagne, les lynx passeront peut-être la frontière et un dossier Life a été déposé pour bénéficier d'un financement européen.